

**PROCHAINEMENT**

# L'HOMME QUI VALAIT 35 MILLIARDS

**NICOLAS ANCION / COLLECTIF MENSUEL**  
DU 23 AU 26 AVRIL À 20H30 (MER 19H) AU PBA



**Attention, OVNI scénique et ludique en vue, autour du rapt d'un grand patron plus bankable que valeureux. La rançon du succès ?**

Après avoir décortiqué l'information dans un magazine théâtral déluré, le Collectif Mensuel est de retour à Charleroi pour une création délirante : l'adaptation du roman éponyme de Nicolas Ancion, dans lequel une bande de pieds nickelés – emmenée par un artiste en mal de reconnaissance – enlève rien de moins que Lakshmi Mittal, grand patron d'Arcelor Mittal !

# THE REVENGER'S TRAGEDY : FLASH FLOW

**ANNE THUOT**  
DU 16 AU 18 MAI À 20H30 À L'ANCRE



**La pureté des mœurs est-elle tyrannie ? La vengeance est-elle justice ? La metteuse en scène Anne Thuot se penche sur une pièce vieille de quatre siècles, aux résonances pourtant toujours actuelles.**

La vie de Vendice se réduit à son seul désir : venger la mort de sa fiancée. Sa cible ? Le Duc qui l'a empoisonnée, pour la punir d'avoir osé refuser ses avances. Une envie au parfum de dernières volontés... Une affaire personnelle qui se mue peu à peu en envie viscérale de justice. Entre mélancolie et idéalisation de sa promise déçue, l'homme devenu fanatique de pureté poursuit sa quête avec acharnement... Un entêtement moteur de situations aussi mortelles qu'absurdes.

**122 RUE DE MONTIGNY - CHARLEROI - 071 314 079 - INFO@ANCRE.BE**

**L'ANCRE**

**charleroi  
dances**

© Emilia Stéfani-Law

# 25.06.76

**VERSION 2013**

**AYELEN PAROLIN**

**DU 28 AU 30 MARS À 20H30 À L'ANCRE**

**Un moment rencontre avec l'équipe artistique est prévu le vendredi 29 mars après la représentation.**

**ADULTE 12 € / (ABO) 8 €  
JEUNE 10 € / (ABO) 5 €**

Une co-présentation L'Ancre & Charleroi Danses.

Concept et interprétation Ayelen Parolin | Regard extérieur Ondine Cloez (version 2003) | Natacha Nicora (version 2012) et Olivier Hespel (version 2013) | Création lumière Jan Van Gijzel | Régie Wenceslas Kaboré.

Production RUUDA asbl | Soutien de Summer Studios, Bains Connective, et du Centre Chorégraphique National de Montpellier et du Grand Studio.

Les projets d'Ayelen Parolin reçoivent régulièrement le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la SADC – Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques, de Wallonie-Bruxelles International.

Ce spectacle est présenté en lieu et place de Ojos Ciegos.



**N'OUBLIEZ PAS!  
NOTRE PARKING GARDÉ  
GRATUIT !**

## 25.06.76, C'EST LA MÉMOIRE PAR LE GESTE, UN PARCOURS MENTAL AVEC DES ASSOCIATIONS DE MOUVEMENTS, DE PENSÉES, D'IMAGES... / Ayelen Parolin

**25.06.76, c'est le jour de la naissance d'Ayelen Parolin.**

**25.06.76, c'est donc une pièce chorégraphique par essence évolutive qui n'a cessé d'être renouvelée... De l'autobiographie en danse.**

Dans ce solo, Ayelen Parolin nous présente aussi ses souvenirs, ses habitudes, des images du passé. On glisse d'une pose presque néo-classique à un mouvement contemporain en passant par une chorégraphie de pom-pom girl, car l'auteure est tout cela à la fois. En suivant un parcours pas forcément logique elle le fait avec la plus grande sincérité.

25.06.76 est un jeu ironique, parfois humoristique qui fait appel à la mémoire, la réalité et l'intimité. Il renvoie à ce que nous sommes tous : des êtres tributaires d'un passé, de racines, de rencontres, tout en questionnant l'importance de nos choix.

## LA PRESSE EN PARLE

*La danseuse et chorégraphe argentine explore, avec son corps, sa vie de danseuse en Amérique du Sud et sa vie actuelle à Bruxelles. Un solo qui parcourt sa vie, depuis ses premiers pas devant le miroir jusqu'à une carrière foisonnante en Belgique. Une histoire qui commence par un nom, imprononçable, mais qui porte fièrement les racines de son pays. « C'est un nom mapuche (NDLR : tribu indienne d'Amérique du Sud) pour lequel ma mère a dû batailler à ma naissance, nous explique la danseuse. Je suis née en pleine dictature et Ayelen n'était pas sur la liste des noms permis par le régime. Finalement, à force d'insister, dictionnaire autochtone à l'appui, ma mère a eu gain de cause. » Ayelen démarre la danse à 5 ans. « Je parlais beaucoup devant le miroir. Ma mère s'est dit que ce n'était pas normal et m'a inscrite à un cours de danse, pour m'occuper », sourit-elle.*

Catherine Makereel, 25.03.11 **Le Soir**



*C'est qu'il y a chez Ayelen Parolin un mélange pas banal d'extraordinaire naturel et de maîtrise absolue. Un vrai mélange, car elle arrive à glisser l'un dans l'autre et vice versa. Pas plus hiérarchisée que narcissique, sa pièce autobiographique additionne les couches, les structure dans une forme pourtant libre qui affirme autant qu'elle questionne ce dont se construit l'humain : une histoire, des racines dont on hérite et d'autres qu'on plante, des essais et des erreurs,*

*des choix et des joies - une voie.*  
Marie Baudet, 25.10.12 **La Libre**

## BIO AYELEN PAROLIN



C'est en Argentine, où elle est née, qu'Ayelen Parolin débute sa carrière de danseuse. En 1998, elle obtient le premier prix de la Biennale de Arte Joven de Mar del Plata pour sa chorégraphie de fin d'études, *El Grito*. La même année, elle a créé *Marta*.

Installée à Bruxelles depuis 2000, elle a travaillé avec Jean-François Peyret, Mathilde Monnier, Louise Vanneste, Mauro Paccagnella, Manon Oligny, Anne Lopez, Alexandra Bachzetsis et la compagnie Mossoux-Bonté, tout en développant son propre univers de recherche artistique.

En 2003, elle crée un premier solo, *25.06.76*. En 2005, elle est lauréate des Pépinières Européennes, programme de résidence artistique mapXXL.

En 2006, elle crée *Troupeau/Rebaño*, spectacle présenté un peu partout en Europe, qui creuse la question de l'instinct. En 2009, avec *Sms and Love*, Ayelen Parolin explore les dynamiques des relations de groupe.

Avec sa création *David*, en 2011, elle s'attache à rechercher une chorégraphie plus radicale, questionnant cette fois l'essence de la figure masculine.

Sa nouvelle création s'engage dans cette même approche essentialiste et approfondira les notions de conscience et de rêve, aussi bien pour le danseur que le spectateur.

Ce qui anime toutes ses créations, c'est un intérêt particulier pour les états extrêmes du corps ; ses excès, ses instincts primaires, son identité, son intimité, sa sexualité – pour toutes ces parties irrationnelles et inconscientes de l'être humain, inscrit dans un contexte social, politique et économique.

Elle s'inspire d'artistes tels que Michel-Ange en passant par Francis Alÿs et l'arte povera, elle s'inspire aussi d'œuvres plastiques et d'installations vidéo. Ayelen Parolin n'hésite pas non plus à rentrer dans l'expérience, à la recherche d'autres champs de conscience. C'est ainsi qu'elle s'intéresse à diverses techniques exploratoires, d'improvisations, de travail et à l'hypnose.

Sa démarche juxtapose deux univers qui s'opposent, le contrôle et le lâcher prise. C'est dans leur confrontation et dans un vocabulaire chorégraphique singulier que se dégage avec équilibre, des ensembles qui parlent du monde qui l'entoure. Des questions y sont ouvertes et les réponses toujours multiples.